

Q. C'est une question d'intérêt public qui regarde le confort des aliénés du pays, et à moins que vous n'ayez de grandes objections, j'espère que vous me fournirez les renseignements que je désire avoir.

R. Dans les circonstances présentes, je ne vois rien qui doive m'empêcher de donner les informations que je puis avoir.

Q. Alors, quand l'avez-vous vu pour la dernière fois ?

R. Je l'ai vu il y a une quinzaine de jours, d'après les suppositions de sa mère, pauvre femme qui vend des légumes sur le marché. M'étant trouvé dans les environs de la Longue-Pointe, je suis allé le voir.

Q. Quelle a été votre impression par rapport à lui ?

R. J'ai eu une longue entrevue avec lui et je suis demeuré convaincu qu'il ne pouvait être mis en liberté.

Q. Croyez-vous qu'il soit incurable ?

R. Je pense qu'il n'a pas été assez longtemps sous les soins médicaux pour pouvoir donner une réponse juste.

Q. Combien de temps a-t-il été dans l'asile ?

R. Plusieurs mois.

Q. Est-il idiot de naissance ?

R. Non. Il était mécanicien, et durant les années qu'il a travaillé de son métier, il a toujours été sobre et industrieux. Il est toujours sous l'impression qu'il est poursuivi par quelqu'un, et la dernière fois que je l'ai vu, il avait encore ces idées. Il ne travaille pas depuis longtemps.

Q. Croyez-vous qu'il soit maintenant en état de gagner sa vie ?

R. Je ne crois pas qu'il puisse jamais être admis dans aucune boutique.

Q. Le rangez-vous parmi les idiots, les imbéciles ou les incurables ?

R. Je ne puis certainement pas le classer parmi les idiots ou les imbéciles, et j'ai déjà déclaré qu'on n'avait pas eu le temps de constater s'il était incurable.